

Annexe 2 : retranscription des interviews

Vous pouvez vous présenter ? *Je m'appelle Vanna, je suis infirmier en chef de cette MRS*

Ça fait combien de temps que vous travaillez en tant infirmier ?

Je travaille depuis l'année 2000 donc ça fait pratiquement 25 ans

C'est longtemps, hein. Et vous avez travaillé un peu partout, dans les hôpitaux ?

J'ai travaillé d'abord à Erasmus, et puis à Saint Luc et puis j'ai été nommé chef infirmier ici.

Vous avez des enfants ?

Oui. Trois enfants.

Vous pouvez décrire une situation où vos responsabilités familiales ont interféré avec votre travail.

Par exemple, vous devez gérer votre enfant. Il n'y a personne pour rester avec. Mais vous aussi, venez au travail ma femme aussi est infirmière notre chef a accordé qu'on commençait une heure après pour pouvoir déposer les enfants, c'était favorisant dans ce sens-là donc ça n'a pas posé un problème par rapport l'occupations. J'ai aussi les parents qu'ils pouvaient me donner de l'aide.

Donc vous n'avez pas eu de conflit par rapport à ça donc vous êtes satisfait de votre travail puisque vous avez eu de l'aide de la famille l'horaire est favorisée par rapport à la crise des enfants vous avez une bonne satisfaction à votre travail ?

Oui grâce à l'adaptation de l'horaire Oui,

Quelles solutions ou soutiens vous trouvez mieux pour gérer ce conflit entre vie privée et vie professionnelle ?

Je ne sais pas vous répondre à cette question car moi je ne pas vraiment cette difficulté.

Quel aspect de votre travail vous cause plus de stress ?

Les absences. En tant que chef. Les absences de mes collègues infirmiers et soignants. Parce que lorsqu'une personne de l'équipe appel pour signaler une absence, je vais devoir faire de

manœuvres pour compenser ce trou afin que le travail se fasse correctement et que d'autres collègues ne le sentent pas trop. Par exemple moi je peux prendre quelques soins comme préparer et donner les médicaments.

À part ça, il n'y a pas autre chose qui vous stresse

Le plus grand souci est que le travail soit bien fait tous les jours.

Comment votre employeur gère-t-il les conflits entre le travail et la famille des infirmiers ?

C'est aménager les horaires à la demande d'un collègue en cas de difficulté à condition que la demande soit introduit dans le délai.

Pensez-vous que les facteurs ou de votre âge, ancienneté, situation familiale ou condition de travail influencent l'intention de quitter ? le métier ou le poste.

Pour moi, je ne crains pas de quitter parce qu'on travaille partout avec le barème. On reprend partout des anciennetés. Si je vais partir dans la maison repos, à côté, ils reprennent des anciennetés.

Moi, j'ai une assistante pour faire des horaires. C'est Mona. Assistante sociale ? Non, assistante administrative.

Comment il vous aide à faire des horaires ?

Elle fait des horaires. C'est l'administrât qui fait des horaires.

Et elle cherche aussi des solutions dans les horaires dans les trous.

Mais les horaires vous convient de travailler sur tout ?

Moi ça me convient.

Estimez-vous que votre famille vous soutienne efficacement pour gérer les exigences professionnelles ?

Oui, ma famille me soutien beaucoup par des conseils, encouragements, surtout ma mère qui m'aide à garder les enfants après l'école.

Comment vos enfants, votre famille, gère un peu votre absence et les week-end

Moi je ne fais pas le week-end donc ma femme non plus. Et j'ai ma mère qui les garde après l'école.

Quel politique ou pratique institutionnel, comme les horaires, les congés, garde d'enfants, pourrait faciliter un mien équilibré entre vie privée et vie professionnelle ?

Je ne sais pas vous répondre

Avez-vous déjà envisagé de quitter votre poste ou la profession infirmière ?

Si oui, pour quelle raison ?

Non, j'aime mon travail et j'en suis satisfait.

Interview 2 : IONELLA

Vous pouvez vous présenter ?

Je m'appelle IONELA, je suis infirmière depuis 15 ans et je suis mariée avec trois petits enfants.

Vous pouvez me raconter une situation difficile de responsabilité familiale qui a dérangé votre travail ?

Un jour j'étais prête pour venir au travail, mais Marie depuis le week-end elle a commencé à être malade. Donc elle s'est plaignais, je ne me sens pas bien, j'ai mal au ventre. Et on a donné les médicaments avec lui, on a dormi ce jour ensemble. Et moi, je me lève, je m'habille, comme d'habitude, à 5 h du matin, mais je ne sais plus qu'elle avait la fièvre. Donc je vais réveiller son papa, je lui ai dit qu'il faut qu'il soit attentionné à Marie-Anne, tu prends sa température alors moi je t'ai prêt pour sortir et d'un coup elle a commencé à vomir et sa sortait derrière. Je ne pouvais pas aller au boulot vu son état, mon mari ma demander d'appeler le boulot pour dire que je ne peux pas venir, ta fille est malade alors j'étais obligé d'appeler donc je m'en suis occupé un peu croyant que ça allait mieux donc je vois qu'elle tremble comme ça donc j'appelle directement ici j'ai dit que je ne peux pas venir parce que ma fille est malade alors à 7 heures déjà j'ai appelé le médecin j'ai su partir avec elle.

c'est important car accumuler notre boulot plus la vie familiale c'est quelque chose qui est difficile il faut que notre boulot normalement et les gens qui nous engagent comprennent que gérer la vie familiale avec ce boulot c'est pas évident le week-end tu travailles je les jours

fériés et tu travailles, lorsqu'on appelle le soir, tu travailles Donc tu dois jongler, Mais il y a des moments où on est coincés Et on demande à celui qui nous engage On le demande, ah on a des difficultés Le matin à être... Et puis à l'heure, On peut venir dix minutes, quinze minutes de retard, mais C'est toujours refusé. Ça affecte beaucoup notre bien-être et même la qualité du travail diminué et donc je suis moins satisfait de mon travail.

Quelles solutions ou soutiens souhaiteriez-vous pour mieux gérer ces conflits dans votre quotidien professionnel ?

On aimerait bien qu'on ait des horaires flexibles Tu vois comme ça C'est qu'il y a des affaires à passage Comme le cas de Tia On met au moins, on fait des exceptions Elle commence à 7 h 30 Et puis elle finit à 15 h 30, Mais oui, ça c'est mieux Tu peux décaler C'est ceux qui sont loin C'est ceux qui sont tous en retard Ils sont loin, Mais c'est ce qui a été demandé Ça a été demandé Il a dit catégoriquement non, Tu trouves ça normal ? Non, dix minutes, quinze minutes de retard Ça dérange personnes Tu comprends ?

Il faut équilibrer un peu, Mais quand tu pénalises le travailleur qui essaie de donner tout au plus qu'il demande un service qui ne va même pas pénaliser le travail et que c'est refusé c'est démoralisant.

Du coup ça vous a déjà poussé à quitter le boulot ?

Oui Parfois j'y pense, Mais si tu quittes, Tu vas manger comment ? Tu vas payer la maison, les factures C'est ça le problème C'est ce qu'ils savent C'est pourquoi quand ils demandent quelque chose ils disent catégoriquement non parce que eux ils ne sont pas dans la même difficulté que nous ils viennent à l'heure qu'ils veulent ils partent à l'heure qu'ils veulent ils ne viennent pas, tu vois ils n'ont pas de compte à rendre ni rien Tandis que nous, on souffre C'est ce que nous sommes près de Dieu pensionné Normalement on doit essayer qu'on soit bien dans notre peau Oui Parce que si on n'est pas bien dans notre pays, ça peut devenir agressivité, l'énervement, parce qu'on t'a mis dans une situation où la personne ne s'en fait à l'expérience.

Est-ce que La famille vous soutient pour gérer les stress, les conflits du travail ?

Oui, exactement. Parce que parfois, tu connais les hommes, parfois, moi je viens travailler ici tard et que je ne pas fait à manger, mais lui, il ne tient pas en compte, il ne s'énervé pas, il ne mange pas, il se lève seulement, il fait son petit repas, il mange tout.

Parfois, je viens au boulot ici, en tout cas, il y a un problème, parfois, on me demande, il faut rester jusqu'à 14 h jusqu'à 24 h. Et moi, je dois sortir pour aller préparer. Donc, si je ne viens pas à l'heure, je ne cuisine pas à temps. Moi, je m'explique directement, il comprend, et il dit que c'est ne pas grave.

Quels aspects de votre travail vous stress le plus ?

Le manque du personnel et l'annulation à l'annulation, surtout si La personne appelle seulement à la dernière minute pour dit que je ne peux pas venir.

Comment votre organisation gère-t-elle ou pas les conflits entre le travail et la famille des infirmiers ?

Il n'y a souvent pas de solution pour ce conflit, car même si tu poses le problème à l'organisation, ils ne peuvent toujours rien faire car c'est comme ça. Il faut toujours un certificat médical pour justifier l'absence.

Quelles soutient vous semblent les plus efficaces pour réduire ce stress dans l'environnement professionnel.

L'aménagement des horaires, selon les situations d'une personne à l'autre, par ce que c'est ne pas tous les monde qui sont dans les même situations.

Selon vous, les vécus ou les décisions de vos collègues influencent-ils votre propre motivation à rester ou à partir ?

Je ne sais pas vous répondre.

Interview 3 : GERTRUDE

Vous pouvez vous présenter ?

Je m'appelle Gertrude, infirmière depuis 36 ans

Pouvez-vous décrire une situation où vos responsabilités familiales ont interféré avec votre travail ?

Parce qu'il fallait quand même mettre les enfants à la crèche. Et quand ils sont malades, la crèche ne les prend pas. Il faut trouver des alternatives. Oui. Ça n'était pas facile. En tout cas, ça n'était pas facile.

Comment ces conflits affectent-ils votre satisfaction au travail ?

C'est-à-dire qu'il faut se lever traite. Suis désolé, pas facile en tout cas. Il faut rester raisonnable. Il faut être matinal. Se préparé pour venir au travail. Et quand tu termines, il faut peut-être aller rechercher les enfants à la crèche, ou à l'école, venir à la maison, à la maison, le ménage est là aussi. C'est fatigant et épuisant.

Ces conflits ont-ils un impact sur votre bien-être général ? Expliquez.

C'est-à-dire qu'il faut se lever traite. Suis désolé, pas facile en tout cas. Il faut rester raisonnable. Il faut être matinal. Se préparé pour venir au travail. Et quand tu termines, il faut peut-être aller rechercher les enfants à la crèche, ou à l'école, venir à la maison, à la maison, le ménage est là aussi. C'est fatigant et épuisant. Il faut commencer a cuisiner. En tout cas, ça n'était pas du tout repos.

Quelles solutions ou soutiens souhaiteriez-vous pour mieux gérer ces conflits dans votre quotidien professionnel ?

Je pense qu'il y a, comme il y a certains hôpitaux, et certaines crèches, et certaines maisons de repos qui ont la crèche à côté du travail. Crèche à côté, ouais. Ça sécurise les parents. Parce que quand tu n'as pas mis ton enfant en sécurité, tu n'es même pas tranquille au du travail. Il faut une solution pour sécuriser les parents, surtout la maman qui travaille.

Thème 2 : Stress organisationnel

Quels aspects de votre travail vous causent le plus de stress ?

Mais là, c'est la pression. Depuis que le COVID-19 est passée par là, tout doit être bien fait, vite fait. Au fait, ça doit aller vite. On te donne un travail de deux... Même s'ils savent que ce travail te prendra deux heures, ils vont te demander de terminer en 30 minutes. Parce qu'ils n'ont pas beaucoup de mains, ils n'ont pas beaucoup d'infirmières. C'est le stress à cause du manque du personnel. C'est un stress permanent. On est passés de notre vie pour faire notre travail.

Comment votre organisation gère-t-elle (ou pas) les conflits entre le travail et la famille ?

Il essaie de nous comprendre. Mais tu vois que parfois, lui-même, il est dépassé, mais Il comprend. C'est entre nous aussi. Ici, nous nous entendons bien. Quand je sais que je ne saurais pas venir demain, je téléphone à ma collègue. On voit un peu avec la collègue si elle peut venir. On s'arrange entre nous. Parce que si tu ne viens pas, tu mets tes collègues en difficulté, ce n'est pas bien, non. On essaie de s'arranger entre les collègues, voir qui peut aider l'autre, qui peut faire tel horaire, qu'il ne convient pas à l'autre, on s'arrange entre nous.

Pensez-vous que des facteurs comme votre âge, ancienneté, situation familiale ou conditions de travail influencent votre intention de quitter le poste ? Pourquoi ?

Oui. Moi, j'allais quitter depuis longtemps. Mais quand je pense que, ici, par exemple, c'est normal, je vais avoir 65 au mois de septembre. C'est lourd, tu sais, pour travailler à cet âge-là. Avant, on m'avait dit qu'à 65 ans., tu peux partir en retraite. Maintenant, on rallonge, on rallonge. À 67. À 67. Et moi, si j'ai parmi là, ils m'ont dit clairement, ils sont de pension. Si tu pars là, on ne va pas te payer. On va attendre l'âge légal que le gouvernement a fixé pour t'épailler. Donc, je suis obligée de venir, même pas de venir. Je suis obligée de venir. Parce que sinon, je serais sans ressources. Voilà. Je serais sans ressources. Comment je vais vivre ?

. Quelles formes de soutien vous semblent les plus efficaces pour réduire ce stress dans votre environnement professionnel ?

Il faut augmenter les personnels. Il faut augmenter les personnels. On n'est pas assez pour le travail que nous devons faire. Nous ne le sommes pas. Tu sais, tu parles du travail toujours avec les sentiments de ne la voir pas fait, c'est que tu devais faire. Et ça, c'est un stress. Alors, tu t'épailles au travail, tu téléphones à ta collègue, tu écoutes, j'ai oublié, une fois, j'ai oublié de te transcrire, j'ai oublié la glycémie. Je ne sais pas si, mais on ne peut pas vivre comme ça

Estimez-vous que votre famille vous soutienne efficacement pour gérer les exigences professionnelles ? Si oui, comment ?

J'ai des enfants une jeunes filles et un garçon qui ont un peu grandis, alors lorsque je suis au travail, la fille m'aide beaucoup, Quand elle termine à 16 h, et comme elle est véhiculée, elle vient à la maison, tu trouverais tout est prêt. Non, en tout cas, du côté-là. Elle j'ai beaucoup de soutien de ma famille, je n'allais jamais m'en sortir. Vraiment, les enfants....

Quelles politiques ou pratiques institutionnelles (horaires, congés, garde d'enfants, etc.) pourraient faciliter un meilleur équilibre travail-vie privée ? Expliquez.

Permettre aux employés(infirmiers) de choisir librement les horaires et les congés selon leurs situation familiales car gérer les deux sphères avec la charge du travail infirmier c'est pénible.

Quels changements (conditions de travail, reconnaissance, organisation, etc.) vous inciteraient à rester dans votre poste actuel ?

Écoutez-moi déjà si vous me donnez un peu une infirmière ou deux infirmières en plus je ne sentirai pas la lourdeur du travail. Donc mon travail peut déjà être partagé avec ma collègue, ma nouvelle collègue. Donc s'ils travaillent avec moi, Je serai moins fatiguée, j'ai peu encore à me dire aller, je peux rester. Mais le problème c'est qu'on n'a pas d'infirmière, oui. Il y a un manque de client du système des diplômés. Ce n'est pas de leur faute non plus, parce qu'au niveau des diplômés...

Selon vous, le vécu ou les décisions de vos collègues influencent-ils votre propre motivation à rester ou partir ?

Quand elles se retrouvent avec beaucoup de travail, a beaucoup de déception, elles quittent, la plupart que je connais quatre infirmières ont déjà quitter, ma propre fille, elle travaillée aussi à Brugmann, elle a quitté parce qu'elle a trouvé du travail comme délégué pharmaceutique. Donc, on leur propose du travail pour les matériels, ranger les médicaments, les dossier infirmier. Elles vont travailler là-bas, c'est moins lourd. Oui, c'est moins lourd. Parce qu'elles refusent les travaux sur le terrain, c'est trop lourd, et ça fait encore un manquant du personnel. Donc, c'est moins lourd. Oui, c'est moins lourd. Donc, si déjà vous êtes dans une caractéristique, il y en a encore une qui te lâche, donc tu t'imagines, tu t'es dit, ah, j'aurais encore plus de travail. Notre travail est très lourd, je dis, tu vas voir tout le monde qui a disparu. On te demande de réaliser un travail sur peu de temps. Et ton corps était poussé. Parfois, quand j'allais dans la maison, je m'assieds comme ça dans mon canapé, j'ai dit, je vais suivre les infos, tu t'endors, je suis vraiment fatiguée.

Interview 4 : MARTA

Vous pouvez vous présenter ?

Je m'appelle Marta, je suis infirmière depuis 10, je suis mariée avec deux petits-enfants, un n et une fille.

Pouvez-vous décrire une situation où vos responsabilités familiales ont interféré avec votre travail ?

Je ne pas de situations a racontée, mais pour difficultés, jusque-là je me débrouille comme je peux pour m'en sortir et si ça ne va pas je m'arrange avec mon mari pour s'occuper des enfants, et les enfants sont souvent à l'école.

Comment ces conflits affectent-ils votre satisfaction au travail ?

Oui je suis satisfaite de mon travail.

Ces conflits ont-ils un impact sur votre bien-être général ? Expliquez.

Il n'y a pas d'autre stress, on se connait entre collègues et on connait les résidents

Quels aspects de votre travail vous causent le plus de stress ?

Peut-être le temps que je n'arrive pas à gérer les imprévus au travail lorsqu'il y a des urgences je me retrouve à courir par ci par là et finalement je me sens épuisé, parfois je ne prends pas de pause car impossible et c'est moment-là, lorsque ça arrive je suis trop stressée car j'ai du mal à gérer ça si je dois faire plusieurs taches presque au même moment et surtout ces souvent des taches urgente.

Quelles formes de soutien vous semblent les plus efficaces pour réduire ce stress dans votre environnement professionnel ?

Ça je ne sais pas vous répondre

Estimez-vous que votre famille vous soutienne efficacement pour gérer les exigences professionnelles ? Si oui, comment ?

Oui, parce que mon mari m'aide beaucoup et on s'arrange pour s'occuper des enfants

Interview 5 : Hortense

Vous pouvez vous présenter ?

Je m'appelle Hortense infirmière depuis 23 ans en hôpital

Pouvez-vous décrire une situation où vos responsabilités familiales ont interféré avec votre travail ?

Je ne jamais rencontrer de problème au niveau familial car j'ai bien choisi mes horaires et je respecte mon contrat de travail.

Comment ces conflits affectent-ils votre satisfaction au travail ?

Je suis satisfaite de mon travail car j'ai bon horaire qui me permet de m'en sortir.

Ces conflits ont-ils un impact sur votre bien-être général ? Expliquez.

C'est arriver a deux ou trois collègues ou le conflit travail famille a affecté leur bien-être. Je le dis car je l'ai vu car à cause de la charge de travail et les responsabilités familiale sa emmené d'autre personne a l'épuisement.

Quelles solutions ou soutiens souhaiteriez-vous pour mieux gérer ces conflits dans votre quotidien professionnel ?

Je ne sais pas vous répondre à cette question.

Quels aspects de votre travail vous causent le plus de stress ?

C'est le travail proprement dit, parfois plus de travail surtout pendant le COVID, surtout pendant les vacances scolaires, les enfants sont à la maison et sentent plus les besoins de rester avec nous, mais pas moyen car je travaille donc j'étais obliger de les laisser toujours a la garderie.

Comment votre organisation gère-t-elle (ou pas) les conflits entre le travail et la famille ?

Aménager les horaires de travail, pas imposer comme pour la plupart, sauf si on négocie

Pensez-vous que des facteurs comme votre âge, ancienneté, situation familiale ou conditions de travail influencent votre intention de quitter le poste ? Pourquoi ?

Ce qui influence le plus c'est attendre l'âge de 67 ans pour aller à la retraite peut me pousser non pas à quitter, mais a diminuer les heures de travail.

Quelles formes de soutien vous semblent les plus efficaces pour réduire ce stress dans votre environnement professionnel ?

Il faut une bonne organisation au travail, respecter les heures de pauses, s'entraider entre les collègues.

Estimez-vous que votre famille vous soutienne efficacement pour gérer les exigences professionnelles ? Si oui, comment ?

Oui, ma famille me soutien, supporte mes absences à la maison à cause de mon travail, parfois un weekend que je ne devais pas travailler, mais une collègue m'appelle pour la remplacer car moi aussi je peux un jour la demander de me remplacer et quand je rentre je trouve qu'à la maison il y a quand même de l'ordre et que les enfants se dit maman travail, on doit rester à la garderie.

Quelles politiques ou pratiques institutionnelles (horaires, congés, garde d'enfants, etc.) pourraient faciliter un meilleur équilibre travail-vie privée ? Expliquez.

On travail est à côté de l'école des enfants et comme je suis en voiture donc c'est facile d'aller les chercher.

Avez-vous déjà envisagé de quitter votre poste ou la profession infirmière ? Si oui, pour quelles raisons ?

Non car j'aime bien mon travail.

Selon vous, le vécu ou les décisions de vos collègues influencent-ils votre propre motivation à rester ou partir ?

Je ne sais pas parce que je ne suis pas leur vie privée.

Interview 6 : Bibiche

Vous pouvez vous présenter (prénom, profession, ancienneté, état civil, avec enfant ou non) ?

Je m'appelle bibiche, je suis infirmière en hôpital depuis 18 ans, je suis mariée et j'ai deux filles.

Pouvez-vous décrire une situation où vos responsabilités familiales ont interféré avec votre travail ?

J'ai passé toute une journée aux urgences avec ma fille, elle était malade, et j'ai devais travailler toute la nuit, on était aux urgences, on est rentré vers 5 h et j'ai dû travailler le matin à 7 h. Cette situation-là était épuisante et je n'arrivais pas à exercer mon travail comme il faut. Parce que lorsque l'enfant est malade a la maison, il faut donner les médicaments aux heures

qu'il faut et surveiller et en même temps je devais aller travailler. Donc une partie de moi à la maison et une partie de moi au travail. Cette situation-là était épuisant et difficile à exercer mon travail, à assumer les devoirs de mère à la maison, s'il faut veillez et soignez les gens, donc ça c'était plus compliqué et épuisant. Je ne pouvais pas prendre congé pour rester avec ma fille car je venais d'être en congé et l'équipe était en sous-effectif donc même si je demandé au chef, il n'allait pas accepter vu la charge de travail et les exigences de celui-ci.

Comment ces conflits affectent-ils votre satisfaction au travail ?

Je n'étais pas efficace du fait que je n'étais pas à l'écoute de mes patients, je faisais juste le nécessaire, puisque moi-même mon cerveau était trop chargé, le fait que je n'ai pas dormi déjà, et voilà, je faisais juste le truc nécessaire.

Voilà, je ne savais pas effectuer le travail comme il faut

Ces conflits ont-ils un impact sur votre bien-être général ? Expliquez.

Mon bien-être a été affecté quand je te dis que moi, je n'étais pas à mesure, j'étais déjà à la fatigue et l'épuisement qui étaient là.

Donc, il n'y a pas de bien-être : tu forces la nature, tu ne dors pas et tu dois quand même travailler. Et dès que tu rentres à la maison, tant qu'il y a un enfant malade, tu es obligé de t'en occuper. Tu finis par oublier ton propre bien-être.

Voilà, On est en mentalement et physiquement épuiser.

Quelles solutions ou soutiens souhaiteriez-vous pour mieux gérer ces conflits dans votre quotidien professionnel ?

Dans ce genre de situation, l'idéale serait de ne pas aller travailler, car cela met en danger la vie des personnes que je soigne. Il s'agit de règles, d'une proposition, et voilà : elle continue à bénéficier de jours de congé, car sinon, ce n'est pas seulement sa vie qui est en jeu, mais aussi celle des autres. Il faut donc accepter certains compromis lorsqu'il y a des conflits entre le travail et la vie de famille.

Quels aspects de votre travail vous causent le plus de stress ?

C'est un point très important. En plus du manque de personnel, il y a aussi la charge de travail chronométrée. En fait, que vous soyez deux ou seul(e), tous les résidents doivent avoir mangé à 8 h. On ne peut pas dépasser cette heure, ce qui nous met énormément de pression.

Même si on est en sous-effectif, on doit tout faire pour que tout le monde ait mangé à 8 h. Mais c'est compliqué, non ? À deux personnes, il y a énormément de tâches à accomplir. Et c'est ça, le stress.

C'est comme si on était des robots. Il faut aussi donner les médicaments à tous les résidents à 8 h 30, peu importe combien on est. Donc, on se retrouve avec une charge de travail énorme, dans un état de stress constant.

On doit tout faire pour que tout le monde soit levé, ait mangé à 8 h. Et même le simple fait de placer un verre à côté d'un résident devient une source de stress.

Parce qu'après, il faut descendre, et on ne sait pas ce qui nous attend. Le plateau, le chariot doivent partir à l'heure. Il faut débarrasser. Sinon, on se retrouve avec des plats non ramassés, des plateaux qui traînent dans les chambres... Ce n'est pas possible.

Tout cela nous met une pression énorme.

Comment votre organisation gère-t-elle (ou pas) les conflits entre le travail et la famille ?

Non. Par exemple, tu peux avoir de jeunes enfants et rencontrer des difficultés, comme dans la situation que tu as décrite.

Comment est-ce qu'ils vous aident à surmonter cela ?

Ils disent simplement qu'il faut s'organiser. Ils ne s'impliquent pas, ils ne sont pas là pour nous aider à trouver une solution adaptée à la situation.

Pensez-vous que des facteurs comme votre âge, ancienneté, situation familiale ou conditions de travail influencent votre intention de quitter le poste ? Pourquoi ?

Oui, cela a un impact énorme sur l'expérience. Il y a la charge de travail, l'épuisement, le manque de personnel... Tout cela s'ajoute aux responsabilités ménagères et familiales. C'est aussi une des raisons pour lesquelles certaines personnes finissent par abandonner, sans trouver d'issue, même dans d'autres secteurs.

Nous sommes des travailleurs de longue date, et personnellement, je suis déjà un peu âgée et fatiguée. Je ne peux plus faire ce genre de travail, car il est trop dur. Mais la situation économique et financière nous pousse à continuer malgré tout.

On continue, même si l'âge avance, même si la santé décline, parce qu'on n'a pas le choix. On fait des efforts pour continuer à travailler, quel que soit l'âge, la maladie ou la fatigue. Oui, c'est un vrai combat dans la vie.

Quelles formes de soutien vous semblent les plus efficaces pour réduire ce stress dans votre environnement professionnel ?

Je ne sais pas exactement ce que c'est, mais oui, il faudrait augmenter le nombre de personnes sur le terrain. Il faudrait vraiment s'engager à recruter plus de personnel, pour alléger la charge de travail et réduire le stress. Il faut privilégier l'engagement de toute une équipe : aides-soignants, personnel logistique...

S'il y a des aides logistiques, c'est déjà un coup de main. Il faut engager les bonnes personnes : des kinés, des ergothérapeutes... Parce que tous ces professionnels s'occupent des résidents, et ça nous soulage. Quand l'ergo prend en charge certains résidents, on est soulagés. Quand les kinés sont là pour aider à lever les patients, ça fait une vraie différence.

Il faut donc recruter dans tous les domaines. Dans notre service, il n'y a pas d'aides logistiques. Et pourtant, ces personnes sont essentielles : elles font les lits, elles servent les repas.

Quels types de soutien recevez-vous de vos supérieurs hiérarchiques ou de vos collègues ?

S'il y a des aides logistiques, c'est déjà un coup de main. Il faut engager les bonnes personnes : des kinés, des ergothérapeutes... Parce que tous ces professionnels s'occupent des résidents, et ça nous soulage. Quand l'ergo prend en charge certains résidents, on est soulagés. Quand les kinés sont là pour aider à lever les patients, ça fait une vraie différence.

Il faut donc recruter dans tous les domaines. Dans notre service, il n'y a pas d'aides logistiques. Et pourtant, ces personnes sont

essentiels : elles font les lits, elles servent les repas.

Estimez-vous que votre famille vous soutienne efficacement pour gérer les exigences professionnelles ? Si oui, comment ?

Oui je reçois énormément de soutien de ma famille, par des conseils, des encouragements. Mon mari m'aide beaucoup aussi car il peut faire le ménage pour m'alléger un peu la tâche quand je rentre du boulot.

Quelles politiques ou pratiques institutionnelles (horaires, congés, garde d'enfants, etc.) pourraient faciliter un meilleur équilibre travail-vie privée ? Expliquez.

Ce sont les aménagements de l'horaire si tu demandes que non je dois déposer les enfants, je commence à 7 h 30 par exemple là tu t'accords

Mais est-ce qu'ils les font exactement ?

Oui ils les font à la demande à la demande oui, ils les font à la demande si tu veux commencer un peu plus tard oui, et les congés aussi sont accordés à la demande aussi.

Avez-vous déjà envisagé de quitter votre poste ou la profession infirmière ? Si oui, pour quelles raisons ?

Oui, plus ou moins. C'est une profession difficile, et il faut réussir à combiner vie professionnelle et vie familiale.

Quels changements (conditions de travail, reconnaissance, organisation, etc.) vous inciteraient à rester dans votre poste actuel ?

Une amélioration des conditions de travail, une meilleure organisation, plus de reconnaissance, et surtout un meilleur aménagement du temps et plus de personnel.

C'est un travail dur, et il faudrait aussi augmenter les salaires. La reconnaissance passe aussi par là.

Selon vous, le vécu ou les décisions de vos collègues influencent-ils votre propre motivation à rester ou partir ?

Oui, parfois. Quand un collègue vit une situation difficile et qu'on ne le soutient pas, ça peut démotiver. Certains finissent par quitter le métier à cause de ça.

Interview 7 : Joséphine

Vous pouvez vous présenter?

Je m'appelle Joséphine, je suis infirmière de nuit depuis 25 ans, je suis mariée et j'ai trois enfants

Pouvez-vous décrire une situation où vos responsabilités familiales ont interféré avec votre travail ?

Ce n'est pas facile. Mon mari travaille la journée, donc je dois m'occuper des enfants le matin et le soir. J'ai dû travailler la nuit par obligation, pas par choix.

Comment ces conflits affectent-ils votre satisfaction au travail ?

Quand on est épuisé, le travail ne suit pas. Mais quand on a du repos, on donne le meilleur de nous-mêmes.

Ces conflits ont-ils un impact sur votre bien-être général ? Expliquez.

Je suis très fatiguée. J'ai des douleurs, je dors mal. Je suis épuisée, parfois sans m'en rendre compte. C'est un vrai burn-out.

Quelles solutions ou soutiens souhaiteriez-vous pour mieux gérer ces conflits dans votre quotidien professionnel ?

Un horaire d'une semaine sur deux de nuit, ou des nuits alternées avec des jours de repos. Faire 5 ou 7 nuits d'affilée, c'est trop fatigant.

Quels aspects de votre travail vous causent le plus de stress ?

Le manque de personnel. Par exemple, quand quelqu'un annule à la dernière minute, ça crée une surcharge et beaucoup de stress.

Comment votre organisation gère-t-elle (ou pas) les conflits entre le travail et la famille ?

Rien. Il ne réagit pas vraiment

Pensez-vous que des facteurs comme votre âge, ancienneté, situation familiale ou conditions de travail influencent votre intention de quitter le poste ? Pourquoi ?

Avec mon âge si je pouvais quitter pour me reposer, j'allais les faire, car c'est un travail pénible surtout la nuit où vous êtes sous-effectif mais les situations économiques ne nous permettent pas de quitter le métier et trouver un autre facilement ce n'est pas évident.

Quelles formes de soutien vous semblent les plus efficaces pour réduire ce stress dans votre environnement professionnel ?

Recruter plus de personnel, mieux organiser les horaires, reconnaître notre travail, et penser aussi au bien-être du personnel, pas seulement des résidents.

Avez-vous déjà envisagé de quitter votre poste ou la profession infirmière ? Si oui, pour quelles raisons ?

Oui, plusieurs fois. Si j'avais le choix, je partirais. Mais la situation économique ne me le permet pas.

Qu'attendriez-vous de l'employeur, au-delà du recrutement ?

De la reconnaissance. Il n'y a pas de distinction entre les rôles (infirmier, aide-soignant), pas d'encouragements, pas de motivation.

Y a-t-il une reconnaissance particulière pour le travail de nuit ?

Il y a une prime de nuit, mais elle est minime. Le travail de nuit est plus pénible, mais il n'est pas reconnu comme tel. On fait le même travail que le jour, mais avec plus de contraintes.

Recevez-vous du soutien de votre famille ?

Oui, j'en reçois. Pas seulement pour les tâches ménagères ou les enfants, mais aussi des encouragements, des conseils, des petits gestes qui motivent. Mon mari m'encourage, me conseille. Parfois, il m'offre un petit cadeau pour me remercier de mon travail. Ça compte beaucoup.

Interview 8 : Vicky

Vous pouviez vous présenter ?

Je m'appelle Vicky, infirmière en maison de repos depuis 20 ans, je suis célibataire

Pouvez-vous décrire une situation où vos responsabilités familiales ont interféré avec votre travail ?

Lorsque on est obligé de faire le ménage tous les jours après le boulot, cuisiner ça fatigue et parfois tu dors tard pour te lever très tôt donc cela à déjà perturber mes journées de travail à cause des fatigues et le fait de ne pas dormir assez. Surtout s'il y a des grèves de transport en commun ça peut te faire arriver en retard au travail et ta journée comment déjà mal.

Comment ces conflits affectent-ils votre satisfaction au travail ?

Je pars au travail seulement parce que je suis obligé, il y a aucune satisfaction de mon travail car la fatigue ne te permet pas d'effectuer ton travail correctement.

Ces conflits ont-ils un impact sur votre bien-être général ? Expliquez.

Oui car plus de fatigue, pas le temps de se divertir, pas assez de repos.

Quelles solutions ou soutiens souhaiteriez-vous pour mieux gérer ces conflits dans votre quotidien professionnel ?

Augmenter l'effectif puisque s'il y a assez de personnel, ça réduit le stress et la charge de travail ainsi que la fatigue.

Quels aspects de votre travail vous causent le plus de stress ?

Effectif réduit, plus de stress, charge de travail.

Comment votre organisation gère-t-elle (ou pas) les conflits entre le travail et la famille ?

Il s'en foute complètement

Pensez-vous que des facteurs comme votre âge, ancienneté, situation familiale ou conditions de travail influencent votre intention de quitter le poste ? Pourquoi ?

Oui, l'Age, l'ancienneté, situation familiale peut influencer l'intensions de quitter, on travail car on n'a pas les choix.